Document généré le 4 juil. 2025 12:16

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Azimut (extraits)

Patrick Coppens

Numéro 11, 2019

URI : https://id.erudit.org/iderudit/92030ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Coppens, P. (2019). Azimut (extraits). *Entrevous*, (11), 21–21.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Contexte Patrick Coppens a réuni quatre-vingt-deux de ses textes brefs inédits pour constituer un recueil intitulé *Azimut,* qui sera enrichi de dessins et mis en musique par le compositeur Gilbert Patenaude. Ainsi donc, le tandem récidive après la réussite de *Ciel convertible* (voir Entrevous 08, p. 48 et suiv.). Au plan formel, l'auteur mâtine le haïku contemporain et l'aphorisme dans l'idée de marier la poésie et la philosophie. En voici un aperçu.

Azimut

Patrick Coppens

1

ouverte la barrière
s'échappe le chemin

2

du coucher des pivoines
au réveil des fourmis
l'instinct promène sa vie

3

silence au parc
prison de mots
le temps s'effeuille

17

il fait encore nuit sous l'arbre
mais le plus bel oiseau
a déjà gazouillé

18

loin de la ronde des enfants
la statue rassemble les feuilles

20

quelques nuages
tirent le ciel
un regard suit

21

les fourmis du gravier
contournent chaque obstacle
que leur pousse ton pied

31

dans mon jardin
le sable parade
musique et tourment
du râteau

45

le vent du soir
qui tourne les pages
égare les pensées

62

attendre
derrière son regard
le retour des sentiments

67

bonheur sous mon toit
un moineau jaune picore
des éclats de rire

78

aveuglé
je lève les yeux au ciel
l'abat jour est percé

82

l'été au jardin
si j'écrivais quelque haïku
ce serait pour en profiter